

Kumbu : une question fondamentale : « Les investisseurs pour le développement » (*)

Würzburg et Kinshasa: les universités collaborent

L'université Julius-Maximilians Würzburg continue à consolider sa coopération avec le continent africain. Plusieurs scientifiques de Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo, séjournent cette semaine à Würzburg. Ces derniers vont travailler en ateliers avec leurs collègues de Würzburg sur des questions susceptibles de développer des bases en vue du décollage de l'économie congolaise.

Ils se réunissent dans le cadre d'un projet commun financé par le Ministère fédéral de la recherche et auquel prennent part des juristes, économistes, politologues et géographes de l'Université de Würzburg. Il devrait en résulter une sorte de guide pour les investisseurs. En effet, les entreprises étrangères connaissent à peine les conditions dans les pays d'Afrique centrale, explique Dr Karin Linhart, co-directrice du projet pour l'équipe de l'Université de Würzburg.

Et pour rappel, l'on signale que c'est le Professeur Dr. Gerhard Bringmann qui, depuis de nombreuses années, a pu nouer des contacts avec l'université de Kinshasa et les a fait développer. Il veut, avec le soutien de l'Université de Würzburg, aider l'université de Kinshasa à retrouver son ancienne image. En effet, après avoir été fondée dans les années 50, l'Université de Kinshasa a été l'une des meilleures en Afrique. Entretemps se développe le partenariat avec Würzburg sous différents aspects, dont l'octroi des bourses d'excellence aux étudiants congolais ainsi que des contacts personnels.

L'association de soutien à l'Université de Kinshasa a connu une croissance de plus de 140 membres. Parmi les nouveaux membres figure Dr Adolf Bauer, le maire de la Ville de Würzburg, présent à la cérémonie d'ouverture de ce projet.

Nous avons parlé avec le professeur Dr Jean-Michel Kumbu, co-directeur du projet dans l'équipe de Kinshasa. Il a étudié pendant six ans à Hambourg où il a présenté sa thèse de doctorat.

Question: Monsieur Kumbu qu'attendez-vous de cette semaine de travail à Würzburg?

Jean-Michel Kumbu: Nous voudrions réfléchir sur les possibilités pour les investisseurs de contribuer au développement de la RD Congo, notamment en créant des emplois, et sur les mesures à envisager en vue d'éradiquer les obstacles aux projets d'investissement.

Vous êtes des universitaires, et non des politiciens ...

C'est exact. Mais il existe des interfaces importantes. Il y a, par exemple, dans notre délégation le Professeur Gamela qui est le Président de la commission chargée des investissements dans la province du Bas-Congo. Cette région à l'ouest du pays pourrait jouer un rôle de modèle.

Les universités de Würzburg et de Kinshasa ne sont-elles pas des partenaires très inégaux?

Oui, Würzburg a des installations ultramodernes, alors que l'université de Kinshasa possède de vieux bâtiments. Pendant longtemps cette dernière n'a pas été financée. La connexion à l'Internet est très difficile, et l'on assiste régulièrement à des coupures d'électricité. Mais les

* Texte traduit de l'article paru in <http://www.mainpost.de/regional/wuerzburg/Frag-wuerdig-bdquo-Investoren-fuer-die-Entwicklung-ldquo-;art735,5994125>, 21 février 2011

deux parties apportent quelque chose au projet. Moi-même, par exemple, je serai sollicité par l'ambassade d'Allemagne à Kinshasa en vue de conseiller les entreprises allemandes.

Avons-nous en Allemagne la bonne idée de votre pays?

Malheureusement les médias ne rapportent le plus souvent sur l'Afrique que les guerres ou les catastrophes. Cela crée une fausse image. Les informations positives vous parviennent à peine. Concernant la guerre au Congo, c'est seulement à l'est du pays qu'il y a des combats ; à l'ouest, situé à des centaines de Km de là, il n'y a pas de problème.